

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°12 du 29 avril 2003 - 2 pages - Numéro ordre postal : 34

Féverole

STADES : 6 à 8 feuilles

Ravageurs

Les sitones sont encore restées actifs dans la plupart des parcelles, avec des encoches sur les derniers étages. Mais ce sont désormais les pucerons qui sont à craindre. Les infestations ont en effet débuté dans pratiquement toutes les parcelles, comme le montre le tableau ci-dessous. Les infestations sont de l'ordre de 1 à 20 pucerons / plante maximum, cachés dans les boutons.

% de pieds porteurs

77-Chaumes en Brie	35%
77- Saint Jean les deux jumeaux	5%
77-Choisy en brie	85%
77-Doue	5%
77-Etrepilly	70%
77-Guignes	90%
77-Iverny	50%
77-Jouy le châtel	15%
77-Maisoncelles	10%
78-Bullion	0%
78-Neauphlette	0%
91-Limours	40%
95-Cléry en vexin	80%

La lutte contre les pucerons

Depuis 2 ans, le Service de la Protection des Végétaux réalise des essais pour connaître l'efficacité des insecticides vis-à-vis des pucerons de la féverole. Les meilleurs résultats, quelque soit le niveau d'infestation initial, sont obtenus avec un aphicide spécifique, déjà autorisé sur pois. La société concernée a été sollicitée pour déposer une extension d'usage sur féverole au titre de la procédure usages mineurs. En attendant une issue positive à ce dossier, les seules matières utilisables actuellement sont les pyréthrinoïdes autorisées : lambda cyhalothrine, deltaméthrine, bifenthrine.

Le niveau d'infestation au moment du traitement va conditionner l'efficacité du traitement comme le montre la synthèse de nos essais 2001 et 2002 (tableau en bas de page). Les attaques de pucerons sont jugées en classes, réparties comme suit :
Classe 0 = absence de pucerons
Classe 1 = 1 à 30 pucerons / plante
Classe 2 = 30 à 150 pucerons / plante
Classe 3 = 150 à 500 pucerons / plante
Classe 4 = > 500 pucerons / plante

Lorsque l'infestation de départ est faible (moins de 10% de pieds porteurs), le traitement KARATE limite bien l'évolution des populations.

Avec une infestation bien engagée (60% de pieds porteurs et déjà quelques colonies importantes), l'efficacité d'une seule application sera limitée : on réduit seulement de 10% le nombre de plantes infestées 20 jours après par rapport au témoin, et on n'évite pas le développement de fortes colonies. Un renouvellement du traitement à 10-15 jours peut améliorer en partie le résultat.

Enfin, si l'attaque est déjà très forte, l'action de ce type d'insecticide sera insuffisante.
Avec les pyréthrinoïdes, il convient donc d'intervenir en tout début d'installation des pucerons sur féverole, ce qui est le cas actuellement.

ESSAIS PUCERONS FEVEROLE SPV
% de pieds / classe

		T					T +15 -20 JOURS				
		0	1	2	3	4	0	1	2	3	4
Infestation faible	Témoin	92	8	0	0	0	31	42	14	5	8
1 essai	Karaté						76	21	3	0	0
Infestation normale	Témoin	38	57	5	0	0	38	43	13	4	2
4 essais	Karaté						48	38	13	2	0
Infestation forte	Témoin	10	25	35	25	2	3	44	31	19	3
1 essai	Karaté						24	49	21	6	0

Féverole
Arrivée des pucerons.

Colza
Protection sclérotinia.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2003 : 65 euros

Maladies

Quelques taches de botrytis sont déjà présentes sur des feuilles basses.

Pois

STADES : 5 à 8 feuilles

Ravageurs

Au contraire des féveroles, l'activité des ravageurs est très faible sur les pois :
- quasiment aucune encoche de sitones sur le dernier étage foliaire,
- 1 seul puceron observé sur 20 plantes (à Cléry en Vexin-95) sur une vingtaine de parcelles suivies.

Colza

STADES : 10 premières siliques de 2 à 4 cm (G2) à plus de 4 cm (G3).

Maladies

Les averses de ce week -end ont générés des contaminations de sclérotinia, qui risquent de continuer cette semaine avec le temps annoncé, et sachant que le nombre de pétales actuellement présents est important.

La protection sclérotinia doit être réalisée dès que possible si cela n'a pas encore été le cas.

Ravageurs

Les infestations de charançons des siliques sont nulles à faibles. Dans notre réseau de suivi, nous avons relevé lundi :
- 28 sites sans charançons,
- 10 sites avec 1 charançon pour 10 plantes, principalement dans le sud Seine et Marne (Amponville, Château Landon, Episy) et dans l'est de l'Essonne (Videlles, Guigneville, Bois Herpin, Lisses).

Pas d'intervention nécessaire à ce jour (seuil 1 charançon / 2 plantes).

Blé

STADES : développement assez rapide de la végétation avec des stades s'échelonnant désormais de 2 noeuds à dernière feuille étalée (F1 pointante le plus souvent).

Maladies

Les 4 dernières feuilles sont généralement indemnes de septoriose. Par contre, on peut trouver de l'oïdium à la base des tiges, et/ou sur des F4 voire des F3. Exemples relevés dans nos observations :
- sur ORVANTIS à Crisenoy et Chaumes en Brie (77),
- sur APACHE à Maisse (91) et Fontaine le port (77),
- sur SHANGO à Crisenoy (77),
- sur ORNICAR à Livilliers (95),
- sur ISENGRAIN à Episy (77).

Pas de rouille détectée.

Les passages pluvieux actuels sont bien évidemment favorables à des contaminations de septoriose. Si l'on regarde la situation vue par le modèle (cf graphique ci-dessous), à partir des indices de risque (tenant compte du nombre, de l'intensité et de la répartition des contaminations), on se retrouve dans une situation assez semblable à l'an passé. Le retour, tant attendu des pluies en cette fin d'avril, va faire remonter le risque comme celui de l'an passé à la même époque. On peut estimer que 5 à 7 jours, consécutifs ou non avec des pluies (donc des contaminations) peuvent permettre d'atteindre le niveau de risque pour lequel la protection doit être mise en oeuvre. Une application sur F1 étalée est préférable si cela est possible.

Petite nuance par rapport à l'an dernier, le potentiel septoriose à la base des plantes semble moins important, conséquence des conditions froides puis sèches plus marquées. La réactivation de la maladie peut donc être un peu plus lente.

Orge Hiver

STADES : nette évolution de la végétation avec des stades gonflement/barbes pointante à épiaison.

Maladies

Situation saine avec très souvent les 4 dernières feuilles indemnes de maladies. L'oïdium est la maladie la plus fréquente, principalement sur ESTEREL. La rouille naine commence à apparaître.

Une protection fongicide polyvalente doit être réalisée si cela n'a pas encore été le cas.

Orge ptps

- STADES : épi 0,5 cm à 1 noeud

Maladies

L'oïdium reste la maladie la plus couramment observée, avec des intensités variables.

Betteraves

- STADES : 1 à 3 paires de feuilles.

Ravageurs

Quelques pucerons ailés ont de nouveau été observés, ainsi que des colonies d'aptères (ex à Etrepilly-77 sur 15% des pieds).

Les parcelles n'ayant pas reçu au semis de GAUCHO, TEMIK ou CURATER doivent être protégées en végétation. Alterner les produits entre aphicides spécifiques (type AZTEC) et pyrèthres associées.

Courbes de risque septoriose d'après le modèle PRESEPT

